

Personnage

Christa, secrétaire

EXTRAIT

Vous avez fait de moi une chose. Oh, pas dans le sens où certains esprits lubriques pourraient l'entendre. Sur ce plan-là, je n'avais rien à craindre. Faut-il le regretter ? Au bout du compte, j'y aurais peut-être perdu moins de plumes. Je ne sais pas. Je ne saurai jamais. La question ne s'est pas posée ; ni de votre côté, ni du mien. Il n'empêche que vous avez fait de moi une chose, sans espoir de redevenir vivante. J'ai bien essayé de coucher mes souvenirs sur le papier pour me donner un semblant d'existence. Je n'ai réussi qu'à ranimer la vôtre ; sans parvenir à mieux vous comprendre pour autant. Vous

n'aurez jamais cessé de m'être une énigme.

Vous avez d'abord été mon $n + 3$: un personnage lointain, inaccessible, une sorte de demi-dieu que je n'imaginais même pas rencontrer un jour en chair et en os. J'avais été embauchée comme secrétaire, à la suite d'un concours. Là où ailleurs... La seule chose qui m'importait, c'était le salaire. J'avais quitté une place où j'étais trop mal payée, et il fallait que je travaille.

J'ai été victime de harcèlement. Là non plus, rien qui soit au-dessous de la ceinture. L'atmosphère était au soupçon, non à la gaudriole. Il se peut que j'aie fait les frais d'une rivalité entre petits chefs. J'ai demandé et obtenu ma mutation, et je suis montée à la capitale. Là, vous êtes devenu mon $n + 2$. Et puis un jour, votre secrétaire étant souffrante, on m'a demandé de la remplacer. Vous avez dû être satisfait, car j'ai finalement

été affectée à votre service exclusif. Secrétaire personnelle du boss. A commencé alors pour moi une vie de recluse qui a duré douze ans, et ne s'est achevée qu'avec la faillite totale de votre entreprise ; enfin... de votre œuvre, devrais-je dire... de... votre grandiose mission. Voilà : c'est le mot juste. La grandiose mission que vous vous étiez donnée.

Si je dis que vous m'avez séduite, cela risque de prêter à malentendu. La jeune femme que j'étais ne vous intéressait pas. C'est la collaboratrice que vous vouliez à votre merci. Toujours est-il que j'étais fascinée. Pas attirée. Pas du tout. Fascinée : réduite non pas à vous plaire, mais à surtout ne pas prendre le risque de vous déplaire. Exilée de ma vie, dès le premier regard, pour vous suivre, où que vous alliez. Et Dieu sait que vous êtes allé loin.